

LUCIEN GÉRARD  
*Inspecteur  
de l'Enseignement primaire*

J. PITON  
*Directeur d'École  
Officier de l'Instruction Publique*

# LA GÉOGRAPHIE PAR L'OBSERVATION

## LE DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

---



La rade de Brest et le Goulet

OUVRAGE A L'USAGE DES CLASSES PRIMAIRES  
et spécialement des Candidats au C. E. P.

### PLAN DE L'OUVRAGE :

- 1<sup>re</sup> Leçon : Le sol, le relief.
- 2<sup>e</sup> Leçon : Les cours d'eau, les canaux.
- 3<sup>e</sup> Leçon : L'Agriculture.
- 4<sup>e</sup> Leçon : L'Industrie.
- 5<sup>e</sup> Leçon : Le Commerce, les Communications,  
l'Administration.
- 6<sup>e</sup> Leçon : L'Histoire du Département.

### PLAN DE LA LEÇON :

1. Observation des gravures.
2. Etude de la carte.
3. Lecture de la leçon.
4. Etude du résumé.
5. Cartographie.
6. Questionnaires.

---

LIBRAIRIE DELALAIN  
PARIS

# LECTURES GÉOGRAPHIQUES

## I. — LE PAYS

Des plateaux trapus avec des bombements médiocres et de creuses vallées, — une ossature de granites, de gneiss, de schistes, de grés, les plus vieilles roches qui soient, — sous un ciel souvent terne, assez souvent maussade, des landes que balaie un vent âpre, — puis, tout autour, formant à cette terre sévère un cadre plus sévère encore, la mer dont l'éternelle agitation frange d'écume des promontoires sauvages : telle est la Bretagne.

Pour en avoir une idée d'ensemble, il faut gravir, à 8 kilomètres au nord du petit bourg de Brasparts, dans le Finistère, le Ménez Mikel ou Mont Saint-Michel, point culminant de toute la Bretagne.

On y monte par des bruyères glissantes, des ajoncs courts, des sentiers de débris pierreux et coupants qui croulent sous le pied. Du terre-plein qui couronne le sommet, la vue s'étend au loin. Par-dessus les monts d'Arrée, on entrevoit la Manche par échappées; à l'ouest la rade de Brest brille dans sa conque de roches comme un lac de montagnes; vers le sud, cette ligne noire, qui fuit vers l'orient, masque le pays de Quimper et les rivages de l'océan méridional. C'est enfin, vers l'est, entre l'Arrée et les montagnes du sud, une région creuse qui semble s'enfoncer.

L. GALLOUEDEC (*La Bretagne*), Hachette, édit.

## II. — LES ILES

D'autres mers ont des îles. Aucune plus que la mer bretonne. Callot, Batz, Siek, l'île Vierge, Ouessant, Molène, Sein, les Glénans, voilà quelques-unes. La population masculine n'y compte que des inscrits maritimes. Les femmes y cultivent le sol et font en général tous les travaux qui sont réservés aux hommes sur le continent. Ce renversement des rôles est poussé si loin qu'à Ouessant, entre deux marées, quand les pêcheurs ne sont pas au cabaret et que le temps est beau, ils tricotent des bas sur le port en bavardant. Il est très remarquable que la toilette féminine, dans ces îles, même dans les plus rapprochées de la chatoyante Cornouailles, est presque toujours de couleur sombre. A Sein, en particulier, c'est le deuil complet; la coiffe elle-même, est noire. A Ouessant, où les veuves se tondent, la coiffe n'emprisonne pas les cheveux qui pendent en boucles sur l'épaule. A Batz le costume garde sa sévérité monacale. Jeunes ou vieilles, d'ailleurs, la vie ne diffère pas pour ces îliennes. Quand elles ne sont pas aux champs, elles travaillent devant leur porte à la réparation des filets, sur la grève à la récolte des goémons. Les hommes naviguent ou pêchent.

L'alcool, la misérable alcool de grains, poison du corps et de l'âme, fait tant de ravages dans les îles bretonnes qu'un médecin a pu écrire que la « tristesse et la joie de l'habitant se mesurent, dans ces îles, à la quantité d'eau-de-vie qu'il absorbe ».

Ces îles sont les épaves d'une terre morte, engloutie par quelque cataclysme ou lentement désagrégée par le travail des eaux; elles survivent au continent dont elles faisaient autrefois partie.

CHARLES LE COFFIC (*L'Âme bretonne*). Champion, édit.

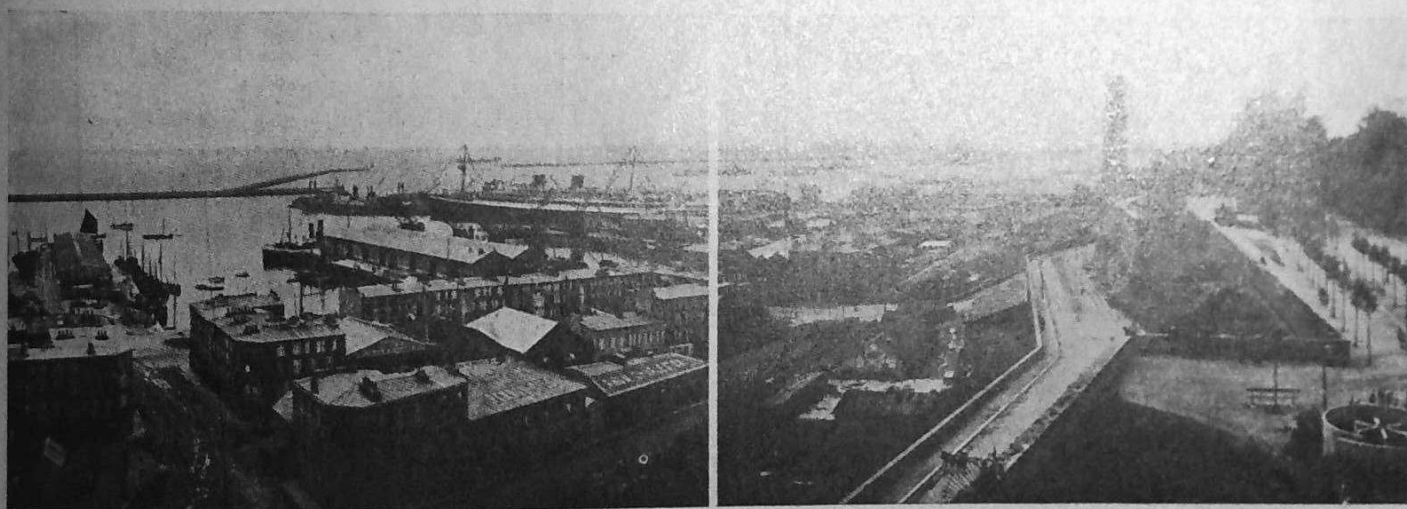


LUCIEN GÉRARD  
*Inspecteur  
de l'Enseignement primaire*

J. PITON  
*Directeur d'École  
Officier de l'Instruction Publique*

# LA GÉOGRAPHIE PAR L'OBSERVATION

## LE DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE



La rade de Brest et le Goulet

OUVRAGE A L'USAGE DES CLASSES PRIMAIRES  
et spécialement des Candidats au C. E. P.

### PLAN DE L'OUVRAGE :

- 1<sup>re</sup> Leçon : Le sol, le relief.
- 2<sup>e</sup> Leçon : Les cours d'eau, les canaux.
- 3<sup>e</sup> Leçon : L'Agriculture.
- 4<sup>e</sup> Leçon : L'Industrie.
- 5<sup>e</sup> Leçon : Le Commerce, les Communications,  
l'Administration.
- 6<sup>e</sup> Leçon : L'Histoire du Département.

### PLAN DE LA LEÇON :

1. Observation des gravures.
2. Etude de la carte.
3. Lecture de la leçon.
4. Etude du résumé.
5. Cartographie.
6. Questionnaires.

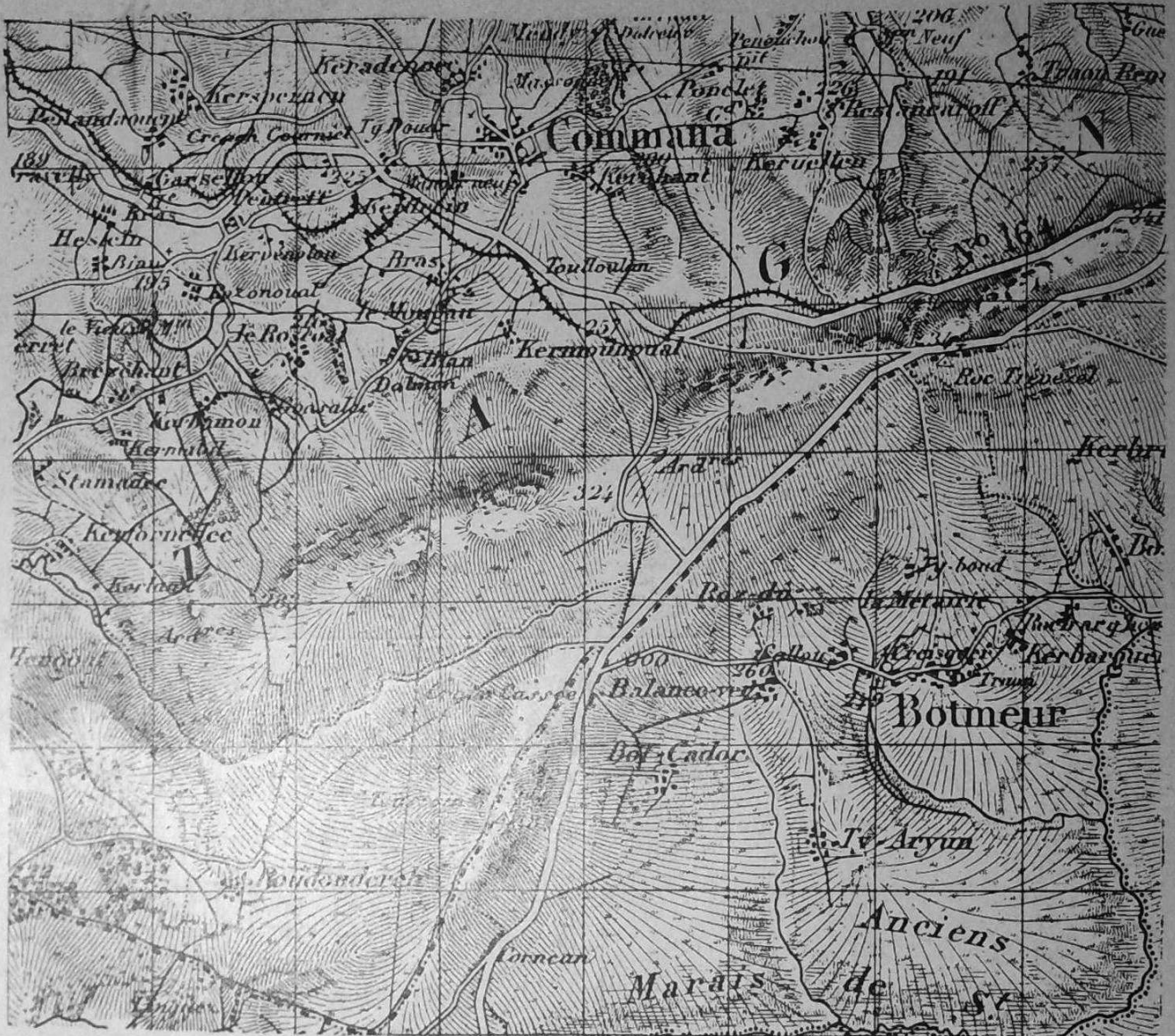
---

LIBRAIRIE DELALAIN  
PARIS

# CARTE D'ÉTAT-MAJOR

montrant la région de Commana et de Botmeur à l'intérieur du Finistère

(On remarquera la rareté des villages dans la montagne comme dans le marais, contrastant avec la densité de la population de la région agricole située au nord).



NOTE. — Rappelons que la **Géographie du Finistère** que nous présentons au personnel enseignant a été rédigée par la méthode d'observation comme nos deux ouvrages sur la **Géographie de la France et des Colonies**, l'un pour le **Cours élémentaire** (12 fr.), l'autre pour le **Cours moyen** (16 fr. 50). Demander ces ouvrages en spécimens à la Librairie Delalain, avec 50 % de réduction.

Ces deux derniers ouvrages sont également ornés de nombreuses gravures et de cartes de leçon.

Comme on pourra le remarquer, ces géographies, qui se distinguent complètement des ouvrages similaires par la méthode, répondent parfaitement à la lettre et à l'esprit des nouveaux programmes.

La leçon de géographie y est rendue vivante et intéressante, surtout si on dispose d'un « cartoscope » : nos vues et nos cartes de leçon se prêtant aussi bien à la projection par réflexion qu'à l'observation directe.

Le travail des maîtres et des élèves y est extrêmement facilité en même temps que rendu plus profitable.



# CARTES SCHÉMATIQUES POUR FACILITER LE TRACÉ ET L'ÉTUDE DU DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

## INSTRUCTIONS

Pour tracer facilement la carte du département du Finistère, on peut :

Tracer un carré de 9 centimètres de côté;

Tracer les méridiens 6 et 7;

Tracer les parallèles 48 et 48,30;

Dessiner les contours du département;

Tracer les cours d'eau et les collines en employant, si possible, des crayons de couleurs.

On pourra agrandir la carte en doublant les dimensions du carré ou en les augmentant seulement d'une demi-fois leur longueur.

Toutes les autres cartes seront tracées comme la carte initiale sur laquelle elles pourraient, au besoin, être calquées.

Pour le tracé de mémoire de la carte du Finistère il est bon que l'élève ait présentes à l'esprit quelques-unes des observations suivantes :

## OBSERVATIONS

L'axe ouest-est de la presqu'île de Crozon divise le département dans le sens horizontal en deux parties à peu près égales.

L'axe sud-nord qui passe par Quimper et dans le voisinage de Châteaulin divise le département dans le sens vertical en deux parties à peu près égales.

A partir de l'axe horizontal on peut tracer, à des distances égales, des lignes parallèles qui passent :

a) par l'île de Batz et Lannion (C.-du-N.);

b) par la pointe de Landunvez et Landivisiau;

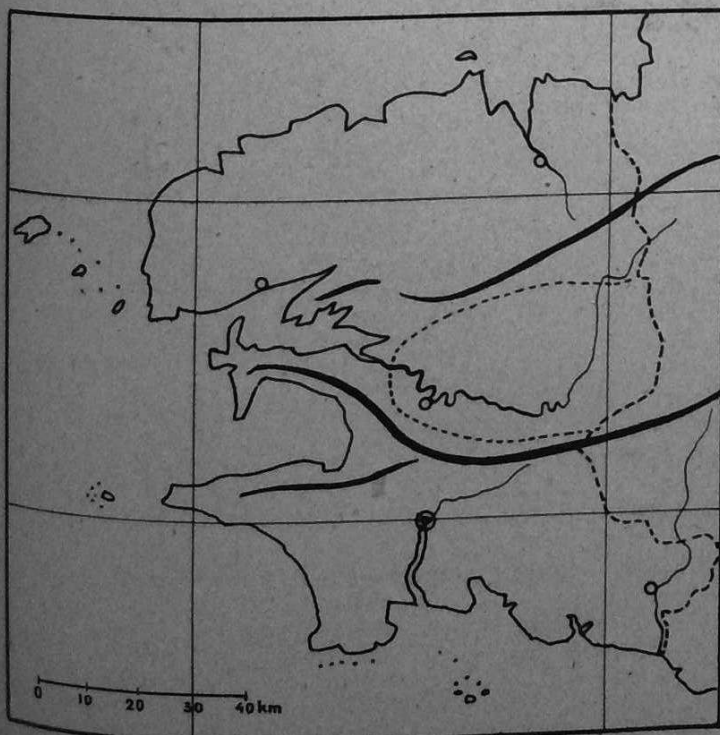
c) par la pointe du Raz et au voisinage de Quimper;

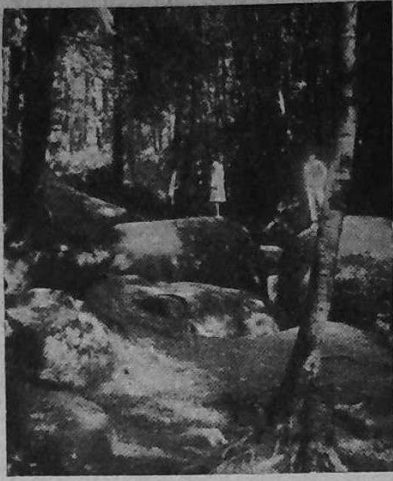
d) par Penmarch et au sud de Pont-Aven.

La côte ouest de Landunvez à St-Mathieu et la pointe du Raz sont sur la même verticale.

De même :

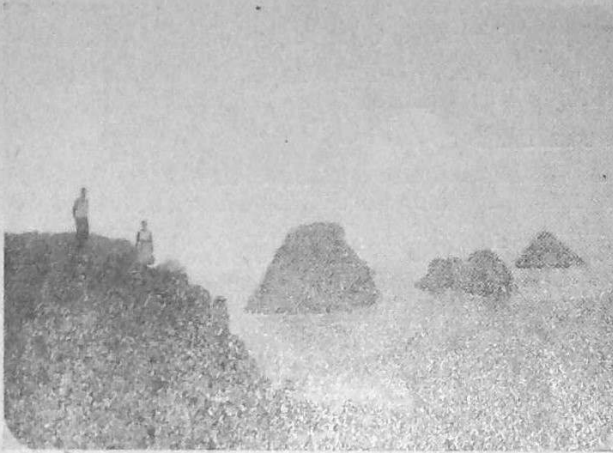
Le fond de la rade de Brest, de la baie de Douarnenez et Penmarch, St-Pol-de-Léon et Concarneau, la limite nord du département et un point à peu près à égale distance entre Pont-Aven et Quimperlé.





PRÈS DE LA MARE AUX SANGLIERS  
A HUELGOAT

Remarquer le moutonnement des  
rochers granitiques dû à l'érosion.



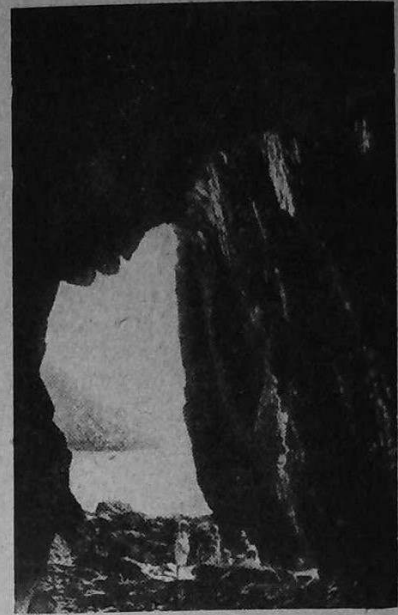
LE TAS DE POIS A CAMARET

La côte Bretonne est presque partout bordée de rochers  
dangereux pour la navigation.



L'ILE D'OUessant

Observer les roches très découpées et, à la pointe de  
Créach, les rochers dénommés le Château Fort. Remarquer  
aussi au premier plan, à droite, les roches granitiques aux  
formes arrondies.



UNE DES GROTTES DE LA CÔTE BRETONNE  
A MORGAT

Les promeneurs peuvent y pénétrer  
à marée basse. A marée haute la mer  
s'y engouffre et continue son œuvre  
de destruction.



Nature et relief du sol. — La côte. Les Iles



Coupe schématique du Finistère



## LEÇON

1. *Le Finistère, dont le nom signifie fin de la terre, est situé à l'extrémité de la Bretagne. Limité à l'est par les départements du Côtes-du-Nord et du Morbihan, il est bordé au nord par la Manche, à l'ouest et au sud par l'Océan Atlantique. Il mesure environ 100 km. du nord au sud, et environ 95 km. de l'est à l'ouest. Sa superficie est de 6.730 km<sup>2</sup>.*

2. *La Bretagne, un des plus anciens massifs de la France, n'a plus de grandes montagnes. Les roches essentielles qui composent le sol du Finistère, comme le reste du massif armoricain, sont les granits, les grès, les schistes. L'érosion, qui depuis des temps très reculés a rongé toutes les roches, a réduit les hauts sommets. Les roches se sont arrondies en ballons et les plus résistantes, les roches gréseuses disposent leurs croupes arrondies en deux rangées de collines qui se joignent à la mer et divergent vers l'est. Dans le nord, elles forment les monts d'Arrée, avec comme point culminant le mont St-Michel (391 m.); dans le sud, ce sont les Montagnes noires qui culminent au Menez Hom par 330 m.*

*On peut distinguer deux parties dans le sol du département : au centre un bassin schisteux; à la périphérie des plateaux granitiques et gréseux. Tandis que la décomposition par l'érosion des terres granitiques et gréseuses de l'intérieur du Léon comme de la Cornouailles donne des terrains sableux pauvres en calcaire, en phosphore et par suite peu fertiles, la décomposition des terrains schisteux du bassin de Châteaulin produit des argiles fertiles. Des amendements calcaires et phosphatés sont nécessaires partout.*

3. *La côte du Finistère, très découpée et riche en baies, mais aussi en îles et en récifs dangereux pour la navigation. Un affaissement général de la Bretagne en des temps très anciens a transformé en îles, en récifs les terrains en bordure de l'Océan. Les assauts des vagues ont rongé, brisé les roches, creusé des grottes, découpé la côte, envahi les vales, y creusant des golfes étroits et longs qu'on appelle en Bretagne des « abers », qui sont les estuaires élargis des petits cours d'eau côtiers, et dont les plus connus sont l'Aber-Vrach, l'Aber-Benoît, l'Aber-Ildut. Il faut rapprocher d'eux l'embouchure de l'Odet à Bénodet. La rade de Brest n'est que l'imense « aber » commun à l'Elorn et à l'Aulne.*

*Au nord du département, la côte est découpée. Elle forme de nombreux caps (Pointe de Roscoff) et des baies nombreuses où sont : Morlaix, St-Pol-de-Léon, etc., mais elle est parsemée d'îles et de récifs sauvages (Ile de Batz, rochers de Portsall, etc.).*

*La côte du sud est moins découpée que celle du nord. Elle est moins hérissée de caps. On y voit cependant de nombreuses anses et baies (a. de Bénodet, b. de la Forest avec Concarneau, etc.). Au large sont quelques petites îles et des récifs (à Glénans).*

*La côte ouest, où viennent se terminer les monts d'Arrée et les Montagnes noires, est très découpée et souvent élevée. Elle forme plusieurs presqu'îles : la grande presqu'île du Léon qui se termine par le c. de St-Mathieu; la petite presqu'île de Plougastel où viennent finir les monts d'Arrée au c. de l'Armor-*

*que; l'étroite presqu'île de Crozon et la grande presqu'île de Cornouailles où les dernières ramifications des Montagnes noires dominent parfois la mer d'une grande hauteur. On y voit le cap de la Chèvre, dans la presqu'île de Crozon, gigantesque promontoire granitique; le cap du Raz, haut de 80 m. et la pointe de Penmarch.*

*Entre ces pointes avancées, la mer a pénétré profondément dans les terres. Elle a formé la magnifique rade de Brest et deux grandes baies très ouvertes : la baie de Douarnenez et la baie d'Audierne. La rade de Brest, longue de 22 km., large de 10 km. peut abriter une immense flotte. Elle est très sûre, car on n'y pénètre que par un passage étroit de 1.500 m. de large : le Goulet. Les deux autres baies sont beaucoup moins sûres, car le vent du large s'y engage avec une force terrible, et les noms siétiers de baie des Trépassés, d'aber de Plougoff parlent eloquemment à notre imagination.*

*A l'ouest de la pointe St-Mathieu et de la pointe du Raz sont des îles et des hauts rochers (i. d'Ouessant, i. Melène, i. de Sein), entre lesquelles sont des passages très dangereux (passage du Four, passage de Fromveur, raz de Sein).*

*C'est pour permettre aux navires d'éviter les écueils que l'on a construit aux endroits dangereux et à l'entrée des ports des phares et des fanaux qui guident les marins la nuit. On compte 79 phares et fanaux. Les principaux sont les phares d'Ouessant (65 m.) et de Penmarch (60 m.) munis tous deux d'un signal sonore pour les temps de brume, et le phare de l'île Vierge (77 m.). Citons encore ceux de l'île de Batz, de Pontusval, de Portsall, de Trézien, de St-Mathieu, de Portzic, de Beuzec.*

## RESUME

Le département du Finistère est situé à l'ouest de la Bretagne. Il est limité par deux départements : les Côtes-du-Nord et le Morbihan, par la Manche et l'Océan Atlantique. Il mesure environ 100 km. du Nord au Sud et 95 km. de l'Est à l'Ouest. Sa superficie est de 6.730 km<sup>2</sup>.

Deux chaînes de collines traversent le Finistère de l'ouest à l'est et y séparent deux régions distinctes : au centre le bassin schisteux de Châteaulin, au pourtour les plateaux granitiques et gréseux des pays de Morlaix, de Léon, de Cornouailles.

La côte du département est très découpée; elle a des baies et des rades, mais aussi des caps et des récifs. L'île la plus importante est Ouessant.

## EXERCICES

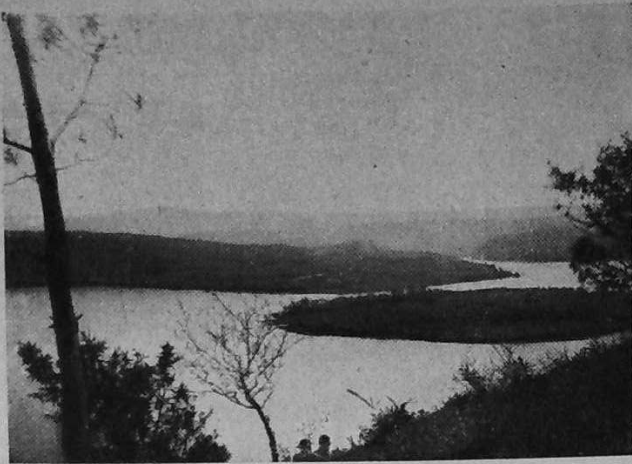
**Cartographie :** Reproduire sur le cahier la carte ci-contre.

**Questions de mémoire :**

1. Quelles sont les limites du département, ses dimensions, sa superficie?
2. Quelles régions distingue-t-on dans le département? Quelles roches principales les caractérisent?
3. Quels sont les principaux caps, les principales îles?

**Questions d'intelligence :**

1. Comment expliquez-vous la présence de tant de récifs?
2. Pourquoi la côte est-elle plus découpée à l'ouest qu'au nord et au sud?
3. Pourquoi la côte bretonne si riche en abris est-elle dangereuse pour la navigation?
4. Comparez la rade de Brest à la baie de Douarnenez.

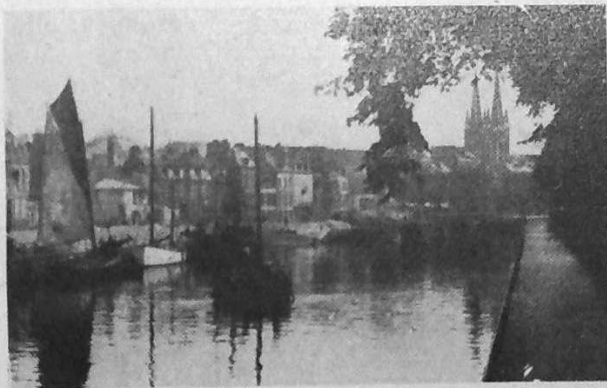


L'AULNE PRÈS DE SON EMBOUCHURE

L'Aulne est la plus longue des rivières du Finistère. Elle mesure 150 kil. Près de son embouchure elle s'élargit brusquement et ressemble à un grand fleuve.

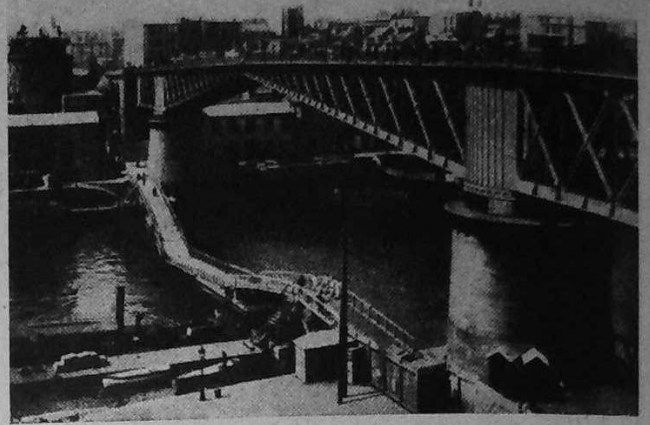


L'Elorn serpentant dans les bois à faible distance de sa source. Quelques kilomètres en aval, son estuaire aura 1 kilomètre de large.

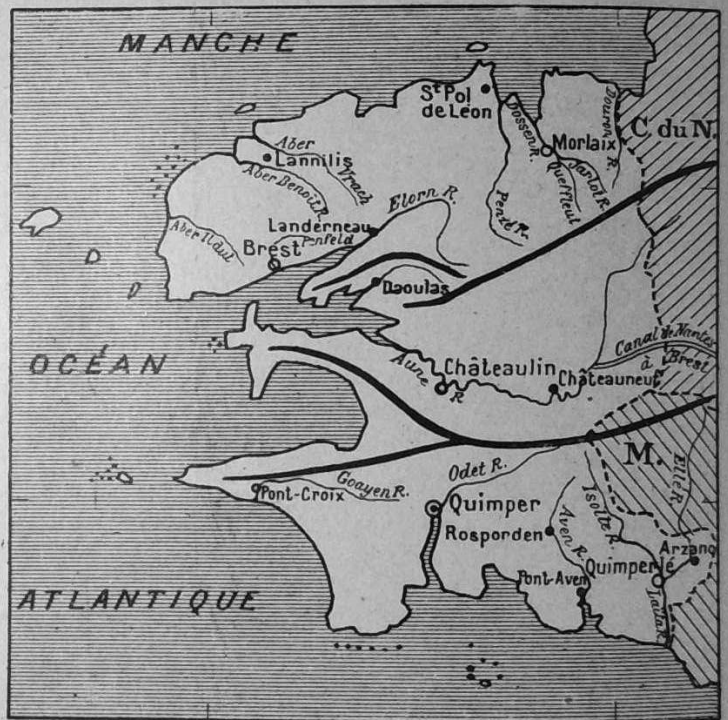


VUE DE L'ODET A QUIMPER

Grossi du Steir et du Zet, il devient navigable à marée haute aux navires calant jusqu'à 3 m. 30.



LA PAPEED A BREST



Carte du Finistère. — Cours d'eau. Canaux



## LEÇON

1. *Le climat.* — *Le climat du Finistère est à la fois humide, doux et peu variable.*

*Le Finistère doit son humidité aux vents d'ouest, de nord-ouest, de sud-ouest qui soufflent le plus souvent, amenant au-dessus de la Bretagne une grande quantité de vapeur d'eau. Celle-ci s'amasse en nuages qui se résolvent en une pluie très fine, le « crachin », fréquent surtout pendant la saison d'hiver, d'octobre (le mois le plus humide, avec 106 mm. d'eau) à avril. Cependant les pluies ne sont pas rares en été, puisque le mois de juin, le moins pluvieux, reçoit près de 60 mm. d'eau. La moyenne annuelle pour le département est de 926 mm. d'eau pour 200 jours de pluie environ.*

*Il doit sa température douce et peu variable au voisinage de la mer et au courant marin chaud, le Gulf Stream. L'air marin est moins froid l'hiver et moins chaud l'été que l'air des continents, car la mer s'échauffe moins vite que la terre en été et se refroidit moins vite en hiver. Par suite, le vent qui souffle de la mer atténue les hivers et rafraîchit les étés. Aussi les écarts de températures entre les deux saisons sont-ils faibles; la température moyenne de l'hiver étant de + 7°, celle de l'été de + 17°, l'écart n'est que de 10°, tandis que dans le centre, dans l'est, régions éloignées de la mer, l'écart est presque double.*

*Le Gulf-Stream, courant marin chaud venant de la région équatoriale, après s'être dirigé vers la mer des Antilles, s'avance vers l'Europe où il réchauffe les côtes anglaises et le nord de la Bretagne, donnant au pays de Léon un climat d'une douceur particulière.*

2. *Les cours d'eau.* — *Les rivières du Finistère sont nombreuses, abondantes, mais courtes, et elles sont souvent navigables vers leur embouchure.*

*Elles sont nombreuses, car sur les terrains peu perméables du Finistère, les eaux ruissellent, formant une foule de rivières qui coulent rapides dans des vallées profondes.*

*Elles sont abondantes, malgré la faible infiltration des eaux de pluie, à cause de la fréquence des précipitations pluviales et de leur modération.*

*Elles sont courtes, car, nées dans les montagnes, voisines de la côte, la mer les absorbe peu après leur naissance. La plus longue de ces rivières, l'Aulne, qui prend sa source dans les Côtes-du-Nord, n'a pas plus de 150 km.*

*Enfin, elles sont presque toutes navigables à leur embouchure. Les assauts des vagues et les marées ont élargi les rivières à leur embouchure, les rendant parfois accessibles aux navires de mer ne portant pas plus de 2 à 3 tonnes. Ainsi l'Elorn est navigable sur une longueur de 14 km., la Laita sur une longueur de 16 km. et l'Aulne sur une longueur*

de 28 km. Les principales de ces rivières sont : *Le Douron*, à la limite est du département; *le Dossan*, rivière de Morlaix; *la Penzé*, rivière de St-Pol-de-Léon; *l'Aber Vrach*, et *l'Aber Benoit* qui se jettent dans la Manche. A l'ouest, vers l'Océan Atlantique, coulent la *Penfeld*, rivière de Brest au profond estuaire séparant la ville de son faubourg de Recouvrance; *l'Elorn*, rivière de Landerneau; la *rivière de Daoulas*; *l'Aulne*, rivière de Châteaulin, dont le cours est utilisé par le canal de Nantes à Brest. Sur la côte de Cornouailles, vers le sud, sont : *le Goayen*, *l'Odet*, rivière de Quimper; *l'Aven*, rivière de Pont-Aven; la *Laita*, rivière de Quimperlé, formée de l'Ellé et de l'Isolé.

*Le long canal de Nantes à Brest a une partie de son cours dans le Finistère. Il manque de largeur et de profondeur et il n'est accessible qu'aux péniches de moins de 300 tonnes.*

## RÉSUMÉ

Le climat du Finistère est humide, doux et peu variable à cause de la présence de la mer, de la fréquence des vents d'ouest et du passage du Gulf-Stream.

Les cours d'eau du département sont nombreux, mais courts. Les vagues, les marées élargissent leur embouchure et les rendent partiellement navigables.

Les principales rivières du Finistère sont : la *Penzé*, *l'Aber-Vrach*, *l'Aber-Benoît*, qui se jettent dans la Manche; la *Penfeld*, *l'Elorn*, la rivière de *Daoulas*; *l'Aulne*, qui se jettent dans la rade de Brest; *l'Odet*, *l'Aven*, la *Laita* qui se jettent au sud, dans l'Océan Atlantique.

Le canal de Nantes à Brest utilise le cours de l'Aulne.

## EXERCICES

**Cartographie :** Reproduire sur le cahier la carte ci-contre.

**Questions de mémoire :**

1. Quelle est la saison la plus pluvieuse dans le Finistère? le mois le plus humide? le moins humide?
2. Quelles sont les principales rivières du Finistère?
3. Citez un canal qui traverse le département, et la rivière qu'il utilise.

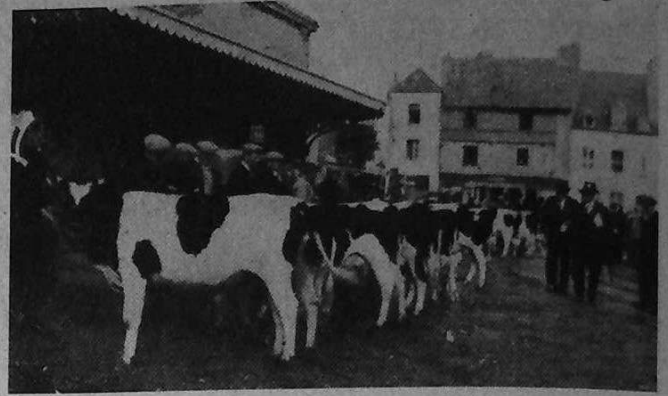
**Questions d'intelligence :**

1. Expliquez pourquoi le climat breton est humide et doux.
2. Expliquez pourquoi les embouchures des petites rivières bretonnes sont élargies et navigables sur une certaine longueur.
3. Pourquoi, malgré l'imperméabilité du sol, les rivières sont-elles généralement régulières?



SAINT-POL-DE-LÉON (Finistère)

Le marché des choux-fleurs.



Vaches de race pie-noire au concours spécial de Quimperlé.

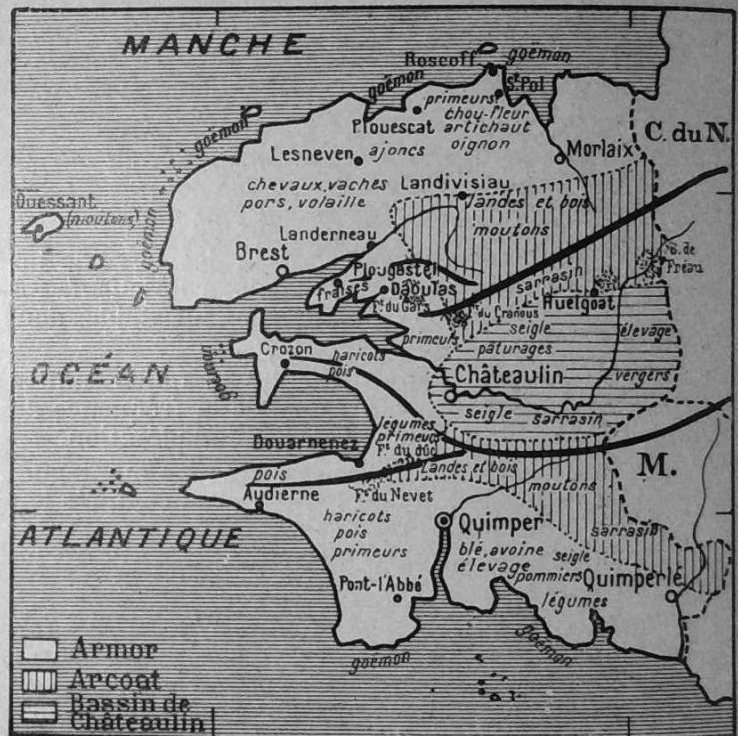


La cueillette des fraises à Plogastel.



LES CHAMPS DANS L'ÎLE DE SEIN  
(Vue prise du phare)

Remarquer le morcellement du terrain et champs entourés de murs de pierre.



Carte du Finistère. — L'Agriculture



## LEÇON

1. *Le sol du Finistère, généralement siliceux, n'est pas très favorable à la culture.* Sur une superficie de 673.000 ha., 470.000 ha. sont occupés par les cultures et 203.000 ha., c'est-à-dire près du tiers de la surface totale, sont occupés par les landes (173.000 ha.), et par les bois (30.000 ha.). Cependant, grâce à l'instruction de plus en plus répandue, grâce aussi à la ténacité des habitants, les terrains, amendés et engraisés, s'améliorent progressivement.

2. *Le sol est fertilisé dans tout le pays qui borde la mer, de Morlaix à Quimper :* c'est l'Armor. Les sables calcaires (le maërl) dragué dans les baies de Morlaix, d'Audierne, sur les grèves de Pont-Aven, des îles Glénans, est employé à amender la terre. Le varech (le goémon rouge riche en iode et en soude) est recueilli pour servir d'engrais. Aussi, toute la région côtière qui a de riches cultures, est-elle dénommée la ceinture dorée.

3. *Le sol est pauvre dans les régions montagneuses et dans l'intérieur du pays, à part le bassin de Châteaulin :* c'est l'Arcoat. Là, dominant les landes stériles, avec quelques bois peu étendus. Il n'est pas pratique d'y amener les sables calcaires et le goémon. On y utilise surtout les engrais minéraux, particulièrement les phosphates, nécessaires aux céréales. Au centre de cette région, le bassin de Châteaulin a de beaux pâturages et des pommiers.

4. *Les principales cultures du Finistère sont celles des céréales :* blé, avoine, sarrasin, orge, seigle. La culture du blé, qui domine dans le Léon et la Cornouaille est la plus importante. Celle du sarrasin domine dans l'intérieur. C'est ce qui fait dire que l'Armor est le pays du pain blanc et l'Arcoat le pays du pain noir. Cependant la culture du blé prend de l'extension aux dépens de celle du sarrasin. Sa culture qui occupe 58.000 ha. produit annuellement 82.000 tonnes de grain avec 14 quintaux à l'ha. Celle de l'avoine occupe 53.000 ha.; celle du sarrasin 16.000 ha.; celle de l'orge 13.000 ha.; celle du seigle 13.000 ha. La récolte des céréales panifiables est insuffisante pour nourrir la population; seule, celle de l'avoine permet une exportation (30.000 t. par an).

*Les cultures maraîchères sont la richesse de toute la côte finistérienne.* Sur toute la côte, principalement vers Roscoff, la culture des légumes se fait en grand pour l'exportation. La douceur du climat hâte la maturité des légumes et des fruits expédiés comme primeurs. Depuis quelques années, les expéditions sur l'Angleterre ont diminué, mais le Finistère a trouvé d'importants débouchés pour ses fruits et ses légumes à Paris et dans le reste de la France. Roscoff, St-Pol-de-Léon, Plouescat produisent surtout le chou-fleur, l'artichaut, l'oignon et la pomme de terre. Douarnenez, Audierne, Pont-l'Abbé ont leurs petits pois et leurs haricots verts pour la conserve; Châteaulin a des pommes à cidre, Plougastel enfin s'est spécialisé dans la culture de la fraise.

5. *L'élevage des chevaux et des vaches prospère dans le Léon, la Cornouaille et surtout dans le ver-*

*doyant bassin de Châteaulin.* Le bidet breton, de petite taille, s'élève surtout dans la Cornouaille. Le postier breton, obtenu par croisement avec des races anglaises, est plus répandu dans le Léon. Il est plus grand, plus élégant, plus recherché que le précédent comme cheval de trait.

La vache pie-noire, petite, rustique, bonne laitière, s'élève surtout dans le bassin de Châteaulin et de la région de Quimper, où l'on prépare le beurre dont une partie, environ 15.000 quintaux, est exportée vers Paris et l'Angleterre. Dans le Léon, un croisement avec le taureau Durham a donné la race dite « armoricaine », plus grande, plus avantageuse pour la boucherie, mais moins bonne laitière. On compte environ 250.000 vaches et 150.000 chevaux dans le département.

25.000 moutons paissent les maigres herbages des landes et des montagnes. La race d'Ouessant est réputée. Près de 100.000 porcs sont élevés dans le Finistère ainsi que de nombreuses volailles produisant annuellement environ 6 millions d'œufs exportés sur Paris et l'Angleterre.

6. *Le Finistère est le plus pauvre en forêts des départements bretons.* L'Arcoat, le pays du bois, a été déboisé au cours des siècles pour la construction des bateaux, le chauffage, par les sabotiers, les charbonniers, les forgerons. Les larges coupes faites pendant la guerre de 1914 ont encore réduit le domaine de la forêt. On n'y découvre plus une forêt de 1.000 ha. Citons : les forêts du Carnoët, du Cranou, du Huelgoat, du Duc, de Nevet.

## RESUME

Les cinq septièmes de la population s'occupent de culture. Cependant, le sol siliceux est peu favorable à l'agriculture. Mais dans l'Armor, le sol est fertilisé par le sable calcaire et le varech.

La « Ceinture dorée » a des primeurs : chou-fleur, artichaut et oignon dans le Léon; petit pois en Cornouaille. Elle produit aussi des fruits : fraises à Plougastel, pommes à Châteaulin et Fouesnant.

L'intérieur a des landes d'ajonc et cultive des céréales.

On pratique l'élevage partout. Dans le Léon, ce sont le postier breton, la vache armoricaine. Dans la Cornouaille et le bassin de Châteaulin, ce sont surtout le bidet breton, la vache pie-noire.

On élève aussi les porcs dans l'Armor, les moutons dans l'Arcoat et à Ouessant, la volaille un peu partout.

## EXERCICES

### Questions de mémoire :

1. Quelles sont les principales cultures du Finistère?
2. Quels animaux y élève-t-on?
3. Où cultive-t-on surtout le blé et l'avoine? le seigle et le sarrasin? les légumes? les pommiers à cidre?

### Questions d'intelligence :

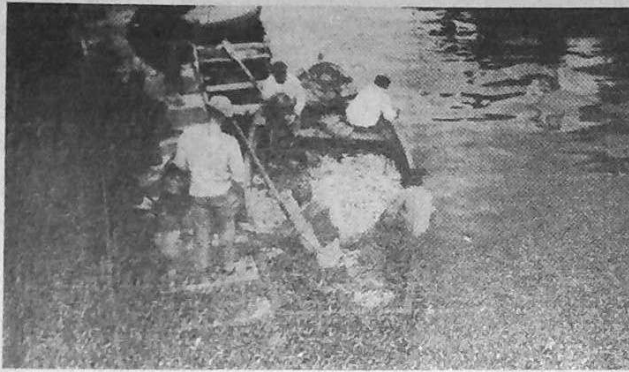
1. Toutes les parties du sol ont-elles la même fertilité dans le Finistère? Quelles régions peut-on y distinguer?
2. Pourquoi la « ceinture dorée » a-t-elle une si grande fertilité?
3. Pourquoi le département est-il comparativement si peu boisé?

4. LEÇON : 1. INDUSTRIES EXTRACTIVES. — 2. INDUSTRIES METALLURGIQUES. — 3. LA PECHE  
10 ET L'INDUSTRIE DES CONSERVES. — 4. INDUSTRIES DIVERSES. — 5. INDUSTRIE HOTELIERE



BATEAUX SARDINIERS PRÊTS À PARTIR POUR LA PÊCHE

Remarquer les légers filets bleus qui servent à pêcher la sardine.



LE RETOUR DE LA PÊCHE D'UN SARDINIER

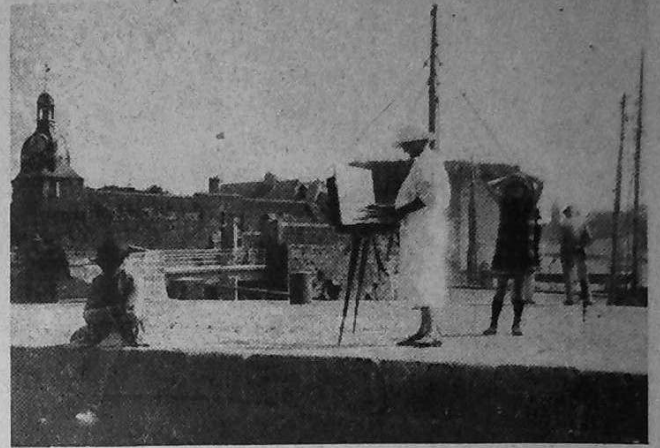
Débarquement du poisson.



Usine pour la préparation des conserves de poisson à Concarneau. Engrillage et séchage des sardines.



Brûlage du goémon et fabrication de la soude près de Lanildut.



CONCARNEAU

a gardé intacte la ceinture de remparts qui défendent sa « ville close ». C'est un centre de tourisme très apprécié des peintres.



Carte du Finistère — L'Industrie



## LEÇON

1. *Le Finistère n'est pas un département industriel.* Son sous-sol ne renferme, en effet, ni houille, ni fer en quantité appréciable. Les industries extractives qui comptent dans le département sont surtout celles de la *Pierre à bâtir*, très dure au sud de Daoulais, du *granit rose* ou bleu susceptible de prendre un beau poli, du *kaolin* à Daoulas, de l'argile blanche à poterie près de Quimper.

Les ardoisières de Châteaulin et de Carhaix ne sont plus exploitées. Elles ont pourtant occupé jusqu'à 1.000 ouvriers, et produit annuellement 25.000.000 d'ardoises.

2. *La grande industrie métallurgique n'existe pas dans le Finistère en dehors de l'arsenal de Brest.* L'arsenal nécessaire à la construction, à la réparation, à l'armement des navires de guerre, et établi sur les bords de la Penfeld, présente maintenant les caractères d'une grande usine métallurgique. L'arsenal de Brest occupe actuellement 4.000 ouvriers.

Si Brest devenait un port transatlantique, il verrait sans doute se développer ses chantiers privés de constructions navales.

3. *L'industrie de la pêche, la plus importante du Finistère, a donné naissance à l'industrie des conserves.* Un quart de la population finistérienne vit de la pêche. Elle se presse sur la côte qui compte environ 450 h. par kilomètre de côte. Plus de 400.000 marins, dont 20.000 sardiniers, montant plus de 6.000 bateaux pratiquent la pêche. Ils pêchent sur toute la côte des poissons destinés, pour une grande partie, à être expédiés frais : maquereaux, raies, rougets, turbots, mulets, etc. On récolte aussi sur le rivage des moules, des coquillages divers, des crevettes, et les huîtres sont élevées à l'embouchure de l'Alver-Vrach, vers Landéda, dans la baie de la Forêt, près de Fouessant, et dans la rivière de Bélon. Les coquilles St-Jacques sont draguées dans le fond de la rade de Brest. Les pêcheurs de Camaret, d'Ouessant, d'Audierne vont chercher la langouste jusque sur la côte marocaine. Sur la côte de Cornouailles, on pêche surtout la sardine. Cette pêche produit annuellement 20.000 tonnes de sardines. L'abondance du poisson a fait naître à Audierne, à Douarnenez, à Guilvinec, à Concarneau, l'industrie des conserves de sardines à l'huile. Les homards, les langoustes sont plus spécialement pêchés sur la côte de Léon.

Les rivières du Finistère sont très poissonneuses. On y pêche surtout le saumon et la truite. L'Aulne peut fournir annuellement plus de 6.000 kg. de saumons.

4. *Des industries diverses prospèrent dans le département.* Ce sont :

a) *des industries chimiques.* Le Finistère possède des usines d'engrais, de lessive, de bougies à Landerneau. De nombreuses usines réparties sur la côte, notamment à Plouescat, à Portsall, à l'Aber-Vrach, Douarnenez, à Penmarch, à Loctudy, traitent les gèmons pour en extraire la soude, le brome, l'iode. D'importantes poudreries nationales fonctionnent à Pont-de-Buis et au Moulin-Blanc.

b) *des industries agricoles.* Les grandes minoteries remplacent peu à peu les petits moulins à eau ou à vent. Il y a des brasseries à Morlaix, Brest et Lambazellec, des tonnelleries à Morlaix, des fabriques de machines agricoles à Morlaix, Landerneau, Quimper.

e) *des industries de l'habitation.* On fabrique des faïences et des poteries décorées à Quimper, des briques, des tuiles, des agglomérés de ciment à Landerneau, des meubles bretons presque partout, mais notamment à Brest, Morlaix, Scaër, Locronan. L'industrie de la dentelle et de la broderie sur tulle est très prospère dans la région de Pont-l'Abbé.

d) *des industries alimentaires.* Parallèlement au développement des conserves de poissons, se sont établies des conserves de primeurs. On y traite les petits pois et les haricots verts dans toutes les petites villes de Cornouaille.

5. *L'industrie hôtelière est pour le département une très importante source de revenus.* Chaque année, des milliers de Français et d'étrangers viennent visiter les curiosités naturelles du pays et de la côte, les monuments, les nombreuses et pittoresques œuvres d'art, observer avec intérêt les costumes variés, les coutumes du pays breton, assister au spectacle grandiose et émouvant de l'Océan, ou par beau temps, se reposer sur les plages ensoleillées. Parmi les plus belles plages, il faut citer : Trégastel, Carantec, St-Pol, Roscoff, Brignogan, Kerlouan, l'Aber-Vrach, Portsall, Porspoder, le Conquet, Trez-Hir, Ste-Anne, Camaret, Morgat, Pentrez, le Ris, Bénodet, Beg-Meil, Concarneau.

## RESUME

Le Finistère est moins industriel qu'agricole.

Les industries extractives du département consistent dans l'extraction de la pierre à bâtir, du granit rose, du kaolin, de l'argile à poterie.

L'Arsenal de Brest est une grande usine métallurgique.

La plus importante industrie du Finistère, la pêche, a donné naissance à l'industrie des conserves de poissons (sardine, thon, maquereau), et de crustacés (homards, langoustes, langoustines).

Le Finistère possède encore des industries chimiques, agricoles, de l'habitation, et alimentaires.

Enfin, l'industrie hôtelière est une source de revenus pour la population.

## EXERCICES

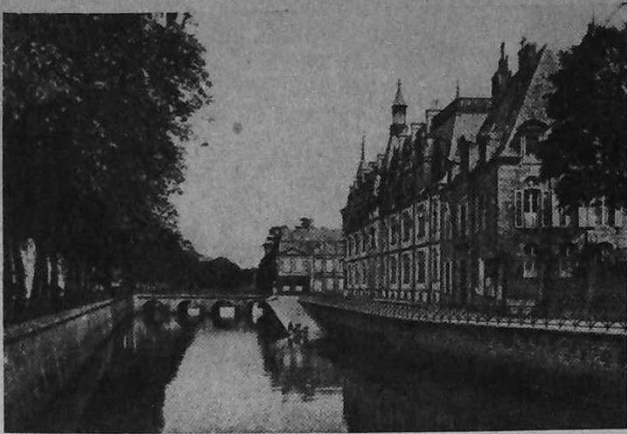
**Cartographie :** Reproduire sur le cahier la carte ci-contre.

**Questions de mémoire :**

1. Quelles sont les industries extractives du département?
2. Citez les principaux centres industriels du Finistère avec leurs industries.
3. Citez les principaux ports de pêche et indiquez ceux où l'on prépare les conserves de poissons.
4. Quels sont les principaux produits de la pêche côtière?

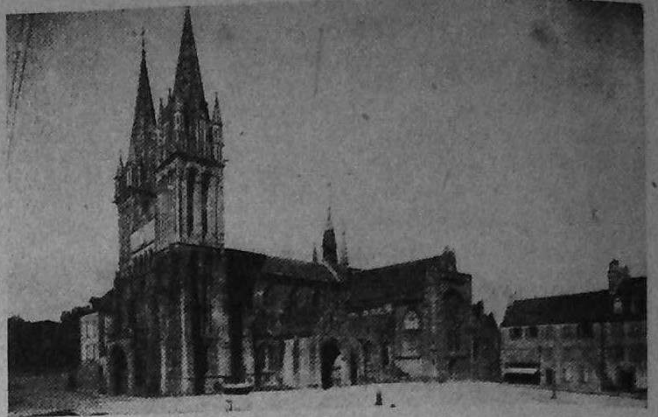
**Questions d'intelligence :**

1. Pourquoi le Finistère est moins industriel qu'agricole?
2. Pourquoi l'arsenal de Brest est-il une grande usine métallurgique?
3. Expliquez la présence d'anciennes ardoisières dans la région de Châteaulin?
4. Pourquoi le Finistère a-t-il une industrie hôtelière florissante?



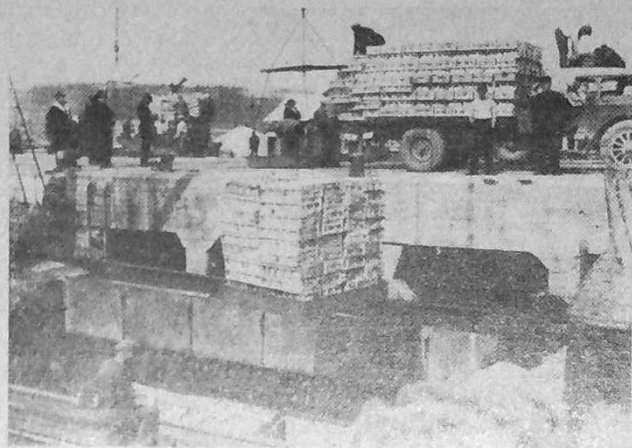
LA PRÉFECTURE DE QUIMPER

C'est la résidence du préfet. Là sont les bureaux des administrations départementales. Là siège le Conseil général.



SAINTE-POL-DE-LÉON

était autrefois un évêché, le département a donc deux cathédrales : Quimper et Saint-Pol.



Embarquement de caisses de fraises de Ploouzel-Daoulas, destinées à l'Angleterre (commerce d'exportation).

(Emplacement réservé pour coller une vue de la ville ou du village de Péléve)



Déchargement des tonneaux de vin d'Algérie dans le port de Brest (commerce d'importation).



Carte du Finistère. — Voies ferrées. Divisions administratives



LEÇON

1. *Le département du Finistère est parmi les plus peuplés de France.* Pour une superficie de 6.718 km<sup>2</sup> il a une population de 744.225 h.; soit en moyenne 110 h. au km<sup>2</sup>. Cette moyenne est supérieure à celle de la France, qui est de 72 h. au km<sup>2</sup>.

*La population, clairsemée dans l'Arcoat, est dense dans l'Armor, où elle atteint 450 h. par km. de côte.* Aussi l'intérieur du pays a peu de centres importants. Les principales localités de l'Arcoat sont : Carhaix (4.200 h.), Châteaulin (3.600 h.), Huelgoat (3.200 h.). Dans l'Armor les localités importantes sont plus nombreuses. Là sont : Brest (69.800 h. et 100.000 h. avec sa banlieue; Quimper (18.000 h.), Morlaix (14.000 h.), Douarnenez (10.500 h.), Quimperlé (9.000 h.), Landerneau (8.000 h.), St-Pol-de-Léon (8.000 h.), Crozon (7.200 h.).

2. *Le département est divisé en 4 arrondissements comprenant 43 cantons groupant 299 communes.* Les arrondissements ont pour ch.-l. Quimper, Brest, Châteaulin et Morlaix. C'est à Quimper, ch.-l. du département, que réside le Préfet, chef de l'Administration départementale. Trois Sous-Préfets résident à Brest, à Châteaulin, à Morlaix.

Le 2<sup>e</sup> arrondissement maritime est à Brest où siège un préfet maritime.

3. *Le Finistère a un commerce actif dû à ses cultures et à ses industries particulières.* Il importe des denrées alimentaires; des produits manufacturés; des matières premières : (houille et fer d'Angleterre, bois de Norvège), des engrais et fournitures pour la marine.

*Il exporte des produits agricoles : bestiaux, grains, primeurs, fraises, cire, cidre, beurre, vers Paris et l'Angleterre; des produits de la pêche : poissons frais, huîtres, homards, langoustes, conserves de sardines, de thon, de maquereaux; des produits de ses carrières : granit, porphyre.*

4. *Le Finistère est bien pourvu de moyens de communication.*

*Parmi les ponts les plus importants, il faut citer : le pont de Plougastel sur l'Elorn, inauguré en 1930. Il possède 3 arches de béton armé dont chacune a 186 mètres de portée et laisse 36 mètres de hauteur libre pour la navigation.*

*le pont de Térénez sur l'Aulne. C'est un pont suspendu, de 416 mètres.*

*le pont de la Corde qui franchit la Peuzé en un arc de 114 mètres de portée.*

*le pont d'Audierne aux travées multiples, le viaduc de Morlaix sur lequel passe la ligne Paris-Brest.*

*le pont tournant de Brest, enfin, qui a 175 mètres de longueur.*

*Grâce à l'automobile, la route a repris de son ancienne importance.* Un tissu serré de 4.678 km. de chemins ordinaires, 2.493 km. de chemins de grande communication, 422 km. de routes nationales, permet une circulation rapide des voitures.

*C'est essentiellement par deux grandes lignes allant de Paris à Brest, l'une par Morlaix, dans le Léon, l'autre par Quimper, dans la Cornouaille, que la Bretagne communique rapidement avec l'intérieur du pays.*

Les voies ferrées du Finistère appartiennent à trois réseaux :

*Au réseau de l'Etat appartiennent : a) la ligne de Paris à Brest par Rennes et Morlaix avec embranchement de Morlaix sur Roscoff (anciennes lignes du réseau de l'Ouest); b) la ligne de Paris à Brest par Nantes et Quimper avec embranchements de Rosporden à Concarneau, de Quimper à Pont-l'Abbé et à Douarnenez (anciennement au réseau d'Orléans). Toutes ces lignes du réseau de l'Etat sont à voie normale.*

*Au réseau des chemins de fer économiques appartiennent les lignes qui rayonnent autour de Carhaix vers Morlaix, Châteaulin, Rosporden, Guingamp (C.-du-N.), Loudeac (C.-du-N.).*

*Au réseau des chemins de fer départementaux appartiennent les lignes qui unissent Brest à Plouguerneau et Portsail, à Lannilis et l'Aber-Vrach, à Flocouest et St-Pol, et Landerneau à Brignogan; les lignes qui unissent Douarnenez à Audierne, Quimperlé à Pont-Aven et Concarneau, Pont-l'Abbé à Penmarc'h. Les lignes de ces deux derniers réseaux sont à voie étroite. Elles tendent à disparaître pour être remplacées par des lignes d'autobus.*

*Le service des Postes, téléphones et télégraphes met la Bretagne en relation avec l'intérieur du pays et le continent, et les câbles sous-marins la relie aux îles voisines, à l'Angleterre, à l'Amérique, à l'Afrique.*

RESUME

Le département du Finistère est parmi les plus peuplés de France. Il compte 744.225 h.; la population est dense surtout sur la côte où sont les principales cités : Brest (69.800 h., 100.000 avec sa banlieue), Quimper (18.000 h.), Morlaix (14.000 h.), Douarnenez (10.500 h.).

Le département compte 4 arrondissements, 43 cantons, 299 communes.

Il fait un commerce actif, important des denrées alimentaires, des produits manufacturés, des matières premières; exportant des produits de ses cultures, de son élevage, de sa pêche, de ses industries extractives.

C'est par les routes sillonnées d'automobiles, par les voies ferrées et surtout par la mer que se font les échanges de marchandises.

EXERCICES

**Cartographie :** Reproduire sur le cahier la carte ci-contre.

**Questions de mémoire :**

1. Quelle est la population du département et sa moyenne au km<sup>2</sup>?

2. Quelles sont les principales localités de la côte? de l'intérieur?

3. Citez les produits importés ou exportés par le département.

4. Quels sont les différents réseaux de chemins de fer et leurs lignes?

**Questions d'intelligence :**

1. Expliquez pourquoi la population est dense dans l'Armor et disséminée dans l'Arcoat.

2. Expliquez pourquoi les routes avaient perdu de leur importance au point de vue commercial et pourquoi elles ont repris de l'importance.

3. Expliquez la présence des chemins de fer à voie normale et les chemins de fer à voie étroite.

4. Expliquez pourquoi l'activité commerciale se manifeste surtout sur la côte.

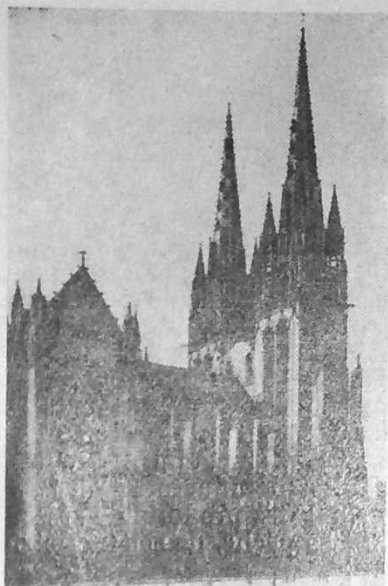


POINTE DU RAZ

Aspect traditionnel de la ferme finistérienne bâtie en granit, couverte en ardoises, entre son puits et son four. Route du Trez-Hir en Plougonvelin.



Vue prise du phare d'Eckmühl et montrant la dispersion des habitants dans la campagne finistérienne.



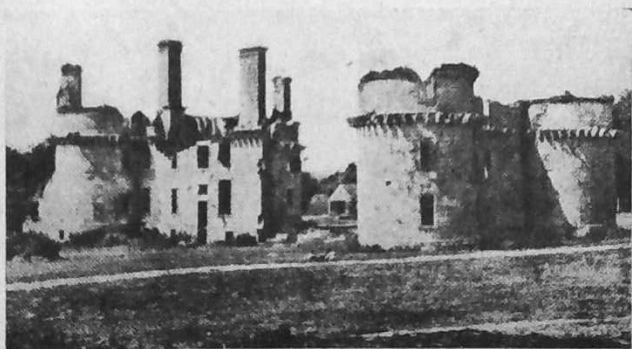
La cathédrale Saint-Corentin, à Quimper, dont les meilleures parties datent du 15<sup>e</sup> siècle.



UN PAYSAGE DE L'ARGOAT  
Le clocher du Mont Saint-Michel à Lannédern, dominant la montagne.



Groupement caractéristique à Guilleviu de monuments de la Renaissance bretonne. A droite, la base du calvaire ; au fond, l'église avec son porche et son clocher.



LES RUINES DE KERGOURNADÉAELS  
près de St-Pol-de-Léon, marquant l'emplacement d'un important château féodal.



KÉROUZÉRÉ-EN-SIBIRIL  
Le château féodal.



## LEÇON

L'histoire du Finistère se confond presque toujours avec celle de la Bretagne entière.

1. *L'Armorique préhistorique.* — Située sur la grande route maritime qui menait les marchands méditerranéens vers la Grande-Bretagne où ils trouvaient des métaux, la pointe de l'Armorique a connu, dès la préhistoire, un commencement de civilisation. Des monuments mégalithiques : *menhirs*, ou pierres dressées, *dolmens* ou tables de pierre, allées couvertes en sont les témoins. On en trouve, à Camaret, Trégunc, St-Renan, Brignogan et Plo-meur.

2. *L'Armorique celtique.* — Les Celtes ayant envahi l'Armorique y firent fleurir le druidisme. Les Armoricains avaient, jusque-là, les adorateurs des seules forces de la nature. Les druides leur enseignèrent l'existence d'un dieu suprême Hésus et l'immortalité de l'âme. Ils étaient à la fois des prêtres, des juges, des astronomes, des médecins, des éducateurs.

3. *L'Armorique romaine.* — L'Armorique, province puissante, devait tenter la convoitise des Romains. Divisée en peuplades rivales, elle ne put résister à la conquête de Jules César. Les Vénètes qui possédaient une flotte puissante, se défendirent vaillamment. Malgré leur héroïsme ils durent céder au nombre. Sept voies romaines rayonnaient autour de la ville qui, depuis, a pris le nom de Carhaix.

4. *L'Armorique chrétienne.* — Des Bretons de Grande-Bretagne, chassés par les Angles et les Saxons vinrent se fixer dans le Finistère au cinquième siècle. Les nouveaux venus, conduits par des moines apportèrent la religion chrétienne en Armorique, en même temps qu'une organisation sociale très différente de celle des Romains. A la base était la famille avec son domaine ou ran; au-dessus était le groupement de *rans* appelé *plou*.

5. *Le royaume de Bretagne.* — Les Bretons purent conserver longtemps leur indépendance grâce à la faiblesse des rois mérovingiens. La domination franque ne fut réelle qu'en Haute-Bretagne et elle ne survécut pas à l'empereur Charlemagne. La Bretagne forma, dès lors, un royaume indépendant dont Nominoé, Salomon et Alain le Grand furent les *principaux rois*.

6. *La Bretagne féodale.* — La Bretagne, royaume maritime, eut beaucoup à souffrir des invasions normandes. En 939 les Normands furent définitivement chassés par Alain-Barbe-Torte, mais il avait fallu élever contre eux de nombreuses forteresses. La Bretagne entra dans le cadre féodal.

7. *La Bretagne ducal.* — Trois dynasties duciales régnèrent successivement en Bretagne au Moyen-Âge. Aucune n'eut une autorité réelle sur l'ensemble du pays. L'église bretonne, qui avait maintenu la civilisation, se corrompit à son tour : évêchés et abbayes tombèrent souvent entre les mains de seigneurs avides et brutaux. La condition des non-nobles était pourtant meilleure en Bretagne qu'ailleurs.

8. *La guerre de succession de Bretagne.* — Au temps de la Guerre de Cent ans, les familles de Blois et de Montfort se disputèrent la succession à la couronne ducal. Le pays saccagé par des bandes de mercenaires, fut complètement ruiné.

9. *Les derniers ducs.* — La Bretagne retrouva sa prospérité avec les six derniers ducs. Jouissant d'un pouvoir presque absolu ils eurent une administration régulière, une armée, une justice, une cour. Anne, dernière duchesse de Bretagne, épousa successivement les rois de France Charles VII et Louis XII en réservant tous les droits de sa province. La réunion de la Bretagne à la France fut un fait accompli en 1532 avec des précautions qui ménageaient son goût d'indépendance.

10. *La Bretagne française.* — L'histoire de Bretagne se confond désormais avec l'histoire de France. Richelieu, puis Colbert et Vauban firent du petit port de Brest un grand port de guerre. Le département du Finistère était formé en 1790 par la réunion des pays de Léon et de Cornouailles. Il ne prit que peu de part aux guerres de la chouannerie. A Brest et presque partout, même dans les campagnes du Léon, la proclamation de la République fut bien accueillie. Le nombre des Finistériens tués pendant la guerre de 1914-1918 prouve assez l'attachement du Finistère à la Patrie française.

11. *Les Finistériens célèbres.* — On peut citer : *des hommes de guerre* : Tanneguy du Chatel, prévôt de Paris (1369-1499); la *Tour d'Auvergne*, premier grenadier de France (1743-1800); le général Moreau (1763-1813).

DES MARINS : Henri de Portzmoquer (Primauguet) (1350-1421); de Kerguelen (1734-1796); *Cornic-Duchesne* (1731-1809); le chevalier du Couëdic (1739-1780).

DES SAVANTS : *Laënnec*, médecin illustre (1781-1826); *Félix Le Dantec*.

DES ARTISTES : *Michel Colombe*, sculpteur (1430-1512); *Nicolas Ozanne*, graveur (1728-1811); *Yann d'Argent*, peintre.

DES ÉCRIVAINS : le grammairien *Le Gonidec* (1775-1838); le romancier *Emile Souvestre* (1806-1854); le poète *Tristan Corbière*; *Marie Lenéru*, *Louis Hémon*.

## RESUME

On trouve dans le Finistère de nombreux monuments mégalithiques, dolmens et menhirs.

Les Celtes occupèrent le pays puis les Romains conquièrent l'Armorique.

Au v<sup>e</sup> siècle la religion chrétienne fut apportée de Grande-Bretagne. L'Armorique vécut indépendante pendant tout le Moyen-Âge sous la souveraineté de ses rois puis de ses ducs. Anne de Bretagne l'apporta en dot à la France à laquelle elle fut réunie en 1532.

Le Finistère ne prit que peu de part à la chouannerie et il accueillit bien la proclamation de la République.

## EXERCICES

## Questions de mémoire :

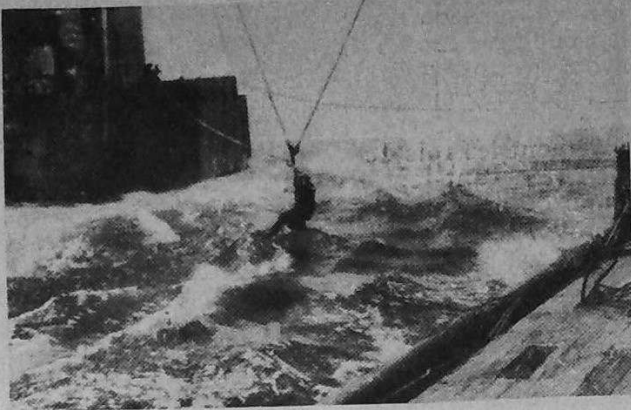
1. Quand la Bretagne fut-elle rattachée définitivement à la France ?

2. Qui fit construire un port à Brest, et qui le fortifia ?

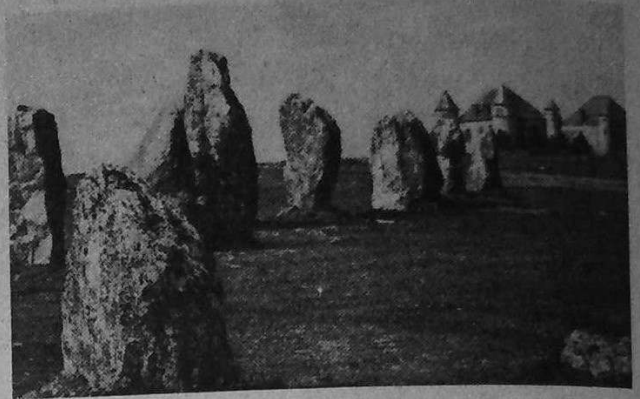
## Questions d'intelligence :

1. Pourquoi Romains et Francs ont-ils eu tant de peine à conquérir la Bretagne ?

2. Expliquez pourquoi Richelieu créa un port important à Brest.



Mais le Finistère reste surtout le pays de la mer. Voici le périlleux ravitaillement du phare d'Ar-Men à la pointe du Raz



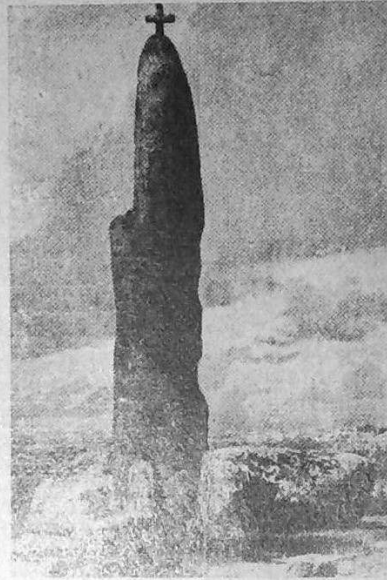
CAMARET-SUR-MER

Les alignements mégalithiques de Camaret sont les plus importants du Finistère.



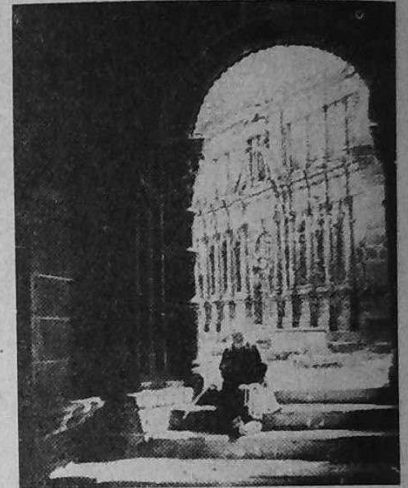
UN PAYSAGE D'ARMOR

Vue des nombreuses chapelles qui jalonnent la côte. N.-D. de la Joie à St-Guénolé Penmarch.



UN MENHIR A BRIGNOGAN

« Men Marz », la pierre du miracle. On rattachera la croix ajoutée après la conversion de l'Armorique au christianisme.



SAINT-THÉGONNEC

Vue de l'ossuaire prise du porche de l'Eglise.



Un coin de Brest montrant les remparts de Vauban, enserrant la ville moderne et gênant son développement.



Morlaix a gardé en plus d'un coin l'aspect d'une ville du Moyen-Age.



# LECTURES GÉOGRAPHIQUES

---

## III. — EN CORNOUAILLE

Le triste village d'autrefois est devenu, le plus souvent, une blanche petite ville, dont les maisons, crépies à la chaux ont escaladé le promontoire rugueux qui dominait les grèves. Les lourds bateaux non pontés de jadis ont allégé leurs formes et affiné leur voilure. Le pêcheur y a vécu dans de meilleurs conditions d'hygiène et de confort. Menant toujours la vie libre et aventureuse du large, il s'est réservé des heures et des jours pour le repos et s'est mieux défendu contre les mauvais coups de la mer. Les trains de marée qui ont transporté vers les halles des lointaines villes le produit de sa pêche, lui ont apporté, en retour, les idées et les préoccupations du dehors.

Ainsi la Cornouaille, terrienne ou maritime, s'est éveillée à une vie plus large et plus moderne. Mais partout où la lande et le passé l'emportent, elle est bien plus riche encore de sa couleur et de sa joie.

FRANÇOIS MENEZ (*Aux jardins enchantés de Cornouaille*). Plon, éd.

## LE MARCHE DE KEMPER

C'est aujourd'hui qu'il va du monde vers Kemper!  
Des montagnes, des bois, du côté de la mer,  
Hommes en habit bleu, femmes en jupe noire,  
On ne voit que des gens s'en allant à la foire.  
Il en vient de partout. Gelé pendant la nuit,  
Sous le pied des bestiaux le chemin retentit.  
Que de vaches, de bœufs, de petites charrettes,  
De pesants limoniers secouant leurs sonnettes!  
Place à ces jeunes gens qui passent au galop!  
Place aux filles allant modestement le trot!  
Et charrettes, bestiaux, ou chrétiens, cette foule  
De toutes les hauteurs vers la ville s'écoule.  
Ah! voici dans le fond la ville de Kemper,  
Assise au confluent de l'Odet et du Ster.  
Comme sa cathédrale aux deux tours dentelées,  
S'élève noblement du milieu des vallées!

BRIZEUX (*Les Bretons*).



# CARTE D'ÉTAT-MAJOR

montrant la côte très découpée de Kerlouan et de Brignogan

(On remarquera la densité de la population au voisinage de la côte en comparant les deux fragments de cartes d'état-major reproduites).



---

GÉRARD-GUENOT-CLAP : **Histoire de Bou-Sanga.** — Livre de lecture suivie pour le cours élémentaire, avec illustrations et exercices (Prix : 8 fr.)

---

GÉRARD-GUENOT-CLAP : **Le Cirque Brocardi.** — Livre de lecture suivie pour le cours élémentaire. Nombreuses illustrations (Prix : 12 fr. 70).

---

GÉRARD ET BEAUVILLAIN : **Le Dessin couleur du Temps.** — Livre du Maître, destiné à guider l'enseignement du dessin (Prix : 12 fr.)

---

GÉRARD-BAUMONT-DELFOLE-M. ET M<sup>me</sup> PÉRIÈRE-RONGAU : **Le livre des Six.** — Livre de lecture pour le cours moyen et le cours supérieur (Prix : 11 fr. 70).